

LA STATION

Espace d'art contemporain - expositions & résidences - NICE
présente

Laurent FAULON
&
Delphine REIST

dans le cadre d **OVNi** (*Objectif Vidéo Nice*)
festival d'art vidéo à l'hôtel **WINDSOR** (Nice)

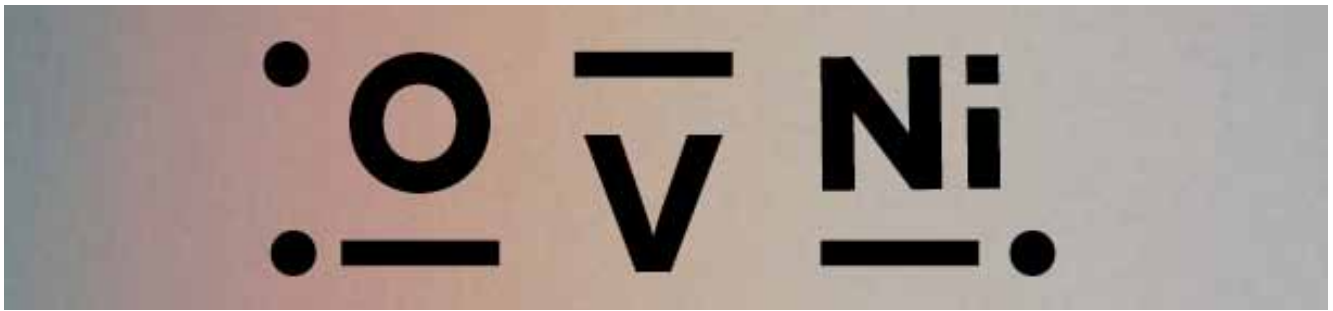
•••

inauguration le vendredi **4 décembre** à **16:00**

ouverture

de **14:00** à **20:00** le vendredi **4** et le samedi **5 décembre 2015**
de **14:00** à **18:00** le dimanche **6 décembre**

OVNi



À PROPOS D'OVNi, OBJECTIF VIDÉO NICE

du 4 au 6 décembre 2015

inauguration le vendredi 4 décembre à 16:00

La première édition d'OVNi a été initiée par Odile Redolfi Payen, directrice de l'hôtel WindsoR. Cette structure, membre du réseau pour l'art contemporain Botox(s), est depuis longtemps impliquée dans la défense et la promotion de l'art contemporain.

Parrainé par Christian Bernard, actuel directeur du M.A.M.C.O de Genève et ancien directeur de la Villa Arson, ce festival d'art vidéo réunira une vingtaine de structures artistiques, locales et étrangères, choisies pour leur expertise et leur expérience. Il leur sera laissée «carte blanche» pour construire une programmation exigeante mais également accessible, car cet événement, ouvert à tous et gratuit, a pour objectif de favoriser la diffusion de la vidéo d'art auprès du grand public. Dans l'intimité des chambres de l'hôtel, les visiteurs pourront découvrir une sélection éclectique d'œuvres d'artistes de France ou d'ailleurs ; et pourront par la même occasion visiter les chambres déjà investies à l'hôtel WindsoR par des artistes internationaux comme Ben, Glen Baxter, Olivier Mosset ou bien encore Raymond Hains.

LA SÉLECTION DE LA STATION POUR OVNi

Laurent FAULON et Delphine REIST

Dans le cadre du festival d'art vidéo OVNi, organisé par l'hôtel WindsoR, La Station vous proposera de découvrir les œuvres de Laurent Faulon et Delphine Reist. Ces deux artistes, qui vivent et travaillent en Suisse, exposeront à La Station du 6 février au 2 avril 2016 (vernissage le 5 février). OVNi offre donc l'opportunité à La Station de faire découvrir aux visiteurs, en avant-première, leurs univers.

« Delphine Reist et Laurent Faulon exposent fréquemment ensemble : leurs pratiques artistiques respectives se retrouvent en effet autour d'un même intérêt pour le détournement, la manipulation et l'activation de l'objet. Leurs travaux naissent dans les années quatre-vingt-dix, une époque qui s'est volontiers retournée sur la place et l'histoire de l'objet dans l'art du XXe siècle. La décennie précédente avait vu émerger une génération d'artistes - Jeff Koons, Heim Steinbach Allan McCollum, Jean-Luc Vilmouth et Ange Leccia, pour n'en citer que quelque uns de part et d'autre de l'Atlantique - dont le vocabulaire et la grammaire plastiques reposaient justement sur l'objet *ready-made* et son *display*, revisitant autant le langage du minimalisme et de l'art conceptuel que celui du pop art. La démarche de Reist et Faulon va elle aussi chercher à court-circuiter le flux marchand de l'objet pour le dérouter vers un usage artistique mais elle va surtout opérer une rupture critique en portant leur matériau au-delà d'une réflexion sur la série et le modèle inspirée des analyses de Jean Baudrillard, au-delà d'un questionnement du statut de l'objet soutenu par son *display* dans l'espace d'exposition et sa réintégration dans l'autre circuit de diffusion du marché de l'art. (...)

Contrairement à leurs prédécesseurs (...), Faulon et Reist ne neutralisent pas une chaîne de production réelle en réduisant la forme de diffusion de l'objet à son *display* mais inventent au contraire de nouveaux circuits, voire de nouvelles dérivations, modelés au contact des dynamiques et des subjectivités rencontrées sur un territoire spécifique. (...)

Malgré le constat implacable des dysfonctionnements de notre système de production marchande (critique de l'obsolescence programmée, limites d'une idéologie de la croissance exponentielle, conséquences des délocalisations, etc.), le travail de Reist et Faulon ne renonce pas à déceler la fantaisie dans le réel et à faire naître l'enchantement de rencontres esthétiques et humaines insolites. Si le vocabulaire artistique demeure en apparence resserré comme celui de leurs prédécesseurs, les modes opératoires sont bel et bien d'essence baroque : le mouvement, l'ivresse et les flux, les débordements et les artifices du merveilleux.»

extraits de «De l'ivresse à la gueule de bois», texte d'Anne Giffon-Selle pour l'exposition *Produits Fatals*, CAP de St Fons et La BF15, Lyon, 2014

À PROPOS DE LAURENT FAULON

Né à Nevers (F) en 1969, il vit et travaille à Genève.

Il enseigne à l'école supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy (esaaa) depuis 2004.

<http://laurent-faulon.over-blog.com>

Laurent Faulon développe un art d'interventions, le plus souvent éphémères et fortement contextualisées. En une vingtaine d'années, son travail s'est déplacé de la performance vers l'installation. Concevant toujours des œuvres qui entrent en résonance avec les caractéristiques architecturales, politiques, économiques ou sociales de l'endroit qui les accueille, c'est souvent ce dernier qui constitue le point de départ de sa réflexion et reste l'élément principal de ses propositions.

Ses œuvres ont été exposées au Transpalette (Bourges), au VGLAZ Art Center (Moscou), au Eternal Gallery (Tours) au MAC (Lyon), en 2014 ; à la Villa Arson (Nice), à la Galerie der Stadt Backnang (Allemagne), à l'espace espace Timtimol (Dakar) et à la Stadt Galerie, Saarbrücken (Allemagne) à la TM gallery (Genève), et à la Fondation François Schneider (Wattwiller, France), en 2013 ; au MACRO (Rome), à l'Hiroshima Art Document (Japon), et au CAN, (Neuchâtel, CH) en 2012 ; à la Biennale Onomichi (Japon), à la Ferme Asile (Sion, CH) en 2011 ; au Printemps de septembre (Toulouse, France) en 2008, au MAMCO (Genève) en 2006.

ŒUVRE CHOISIE POUR OVNi

Masse Critique, 2014, 9'35 min

Des cartons sont remplis d'eau jusqu'à éclatement.

«(...) un carton est rempli d'eau, jusqu'à ras bord. Cela semble impossible de faire contenir autant de force et de masse liquide dans du carton. C'est une expérience. Comme un savoir contenu - et qui déborde. C'est un équilibre fragile. Une tentative de parvenir à une masse critique, un point de rupture.»

extrait du texte de Pascal Beausse, «La vie ! La vie ! La vie !», 2013, publié dans le catalogue monographique *Life! Life! Life!*, édition Aparté, Genève, 2013.

captures d'écran de la vidéo © Laurent Faulon



À PROPOS DE DELPHINE REIST

Née à Sion (Suisse) en 1970, elle vit et travaille à Genève.

Elle a enseigné à l'ENSBA Lyon de 2006 à 2008. Elle enseigne actuellement à la HEAD à Genève.

Parkings, latrines, chantiers, sous-sols, bâtiments administratifs : l'œuvre de Delphine Reist se déploie généralement dans ces lieux ingrats, sans qualités ni réelle situation et qui échappent de fait à la visibilité convenue de l'art. Là, ses interventions consistent en une mise en mouvement d'objets communs : un baril qui n'en finit pas de rouler, des caddies qui dansent, des voitures qui démarrent toutes seules, des drapeaux qui s'agitent sporadiquement... Un petit théâtre déshumanisé où l'esprit du lieu s'incarne dans une révolte des marchandises standardisées.

Ses œuvres ont été exposées au Palais de Tokyo, à la Nishieda Foundation (Kyoto), au Palais de Tokyo (Paris) et à la Galerie Perchersky (Moscou) en 2014, au Mamco (Genève), à la Villa Arson (Nice), au FRAC Limousin en 2013; à la biennale de Dallas, à Pommery (Reims), au MACRO (Rome), à La maison Rouge (Paris) et au Xiangning Art Museum de Shenzhen en 2012; au Helmhaus (Zurich) et au Gothenburg Museum of Art (Suède) en 2011; au Musée des beaux-arts de la Chaux-de-Fonds (CH) et à l'ACCA (Melbourne) en 2010; à l'IAC (Villeurbanne), à Fri Art (Fribourg, CH), au Magasin (Grenoble) et au Centre Georges Pompidou (Paris) en 2009.

ŒUVRES CHOISIES POUR OVNI

Averse, 2007, 4'30 min

L'« averse » dont il est question dans le titre de la vidéo est une pluie d'objets, une pluie de néons. La chute, depuis le plafond, des tubes allumés est un orage en négatif, au sens où chaque « éclair », plutôt que de produire de la lumière, plonge un peu plus la salle dans la pénombre. Comme pendant l'orage, les phénomènes lumineux (en l'occurrence, l'extinction successive de toutes les sources d'éclairage) précède la déflagration, bris de verre ou grondement du tonnerre. La fin de l'un et de l'autre (de l'orage et de la séquence vidéo) est le retour à l'obscurité. La boucle se termine sur un écran noir, marquant la fin provisoire de l'image. Ca n'est pas seulement le « sujet », mais la pièce elle-même qui s'auto-détruit, en faisant disparaître progressivement la lumière qui permet de la voir.

extrait du texte de Vincent Pécoil, *Averse*, 2009



captures d'écran d'*Averse* © Delphine Reist



captures d'écran de *Pavillon* © Delphine Reist

Pavillon, 2004, 1h31min (boucle)

Les drapeaux de *Pavillon* qui défient les lois de la pesanteur illustrent cette mise en mouvement lente et surprenante, à laquelle le spectateur ne peut être que le distant témoin. A première vue, le regardeur n'est confronté qu'à l'ombre d'une installation autarcique dont l'activité mécanique ne lui est a priori pas destinée. Pourtant, derrière la chorégraphie symétrique et militaire et sous les apparences politiques, ces étendards ne revendiquent rien d'autre qu'un astre solaire qui rend hommage à une lune pleine. L'artiste nous interrogerait-elle sur l'emprise des idées reçues? Ce « pavillon » constitue peut-être une invitation à sortir de la caverne platonicienne pour mieux percevoir le monde sensible.

extrait du dossier de presse de *Métamorphoses II*, Musée d'art du Valais, 2015

À PROPOS DE L'HÔTEL WINDSOR

L'Hôtel Windsor fût bâti en 1895/96 par B.Pachiaudi, un architecte de l'école d'Eiffel. Sa façade en pierre de taille et la structure en fer du toit sont caractéristiques de ce mouvement d'architecture de la fin du XIXème siècle. Immeuble bourgeois à l'origine, il fut transformé en hôtel dès le début du XXème siècle et acheté par M. et Mme Vincent Redolfi-Strizzot en 1942. C'était un hôtel traditionnel très prisé par la clientèle anglaise qui effectuait à l'époque de longs séjours sous le soleil de la Côte d'Azur en hiver. Au décès des parents, Jean-Claude prit la direction de l'Hôtel Villa Borghèse et Bernard reprit le flambeau de l'Hôtel Windsor.

Inspiré par ses nombreux voyages en Asie et en Amérique Latine, Bernard voulut créer une atmosphère différente, s'éloignant du style classique des hôtels d'alors. Il installe un trône et un temple chinois qui donne à l'hôtel une nouvelle tonalité. Il aménage le jardin autour d'une petite piscine, avec des essences exotiques qui confèrent au jardin une magie venue d'ailleurs. Dès 1977, il entreprit de confier à Antoine Baudoin, la réalisation de fresques murales invitant aux rêves et aux voyages.

Ainsi, une trentaine de chambres furent rénovées dans cet esprit. Au décès d'Antoine Baudoin, Bernard Redolfi-Strizzot envisage une nouvelle aventure pour le Windsor en confiant une chambre à un artiste contemporain et en lui donnant carte blanche... C'est ainsi que naquit le projet de « chambres d'artistes ». Joël Ducorroy réalisera donc la première chambre au Windsor en 1989, un vrai succès. Ainsi, chaque année, il confia la réalisation de nouvelles chambres à des artistes français ou étrangers.

Chacune est le fruit d'une rencontre et même parfois d'une profonde amitié. Raymond Hains passa 3 ans à l'hôtel Windsor et laissa un ready-made : une photographie de son reflet dans le miroir de sa chambre, la 40. Ainsi, Bernard constitua une collection d'installations permanentes, unique au monde regroupant de très grands noms de l'art contemporain. Depuis 2004, sa nièce Odile Payen-Redolfi dirige à son tour l'Hôtel Windsor dans le même esprit et assure la continuité de la collection avec la même passion.



vues de la façade côté jardin, © Hôtel Windsor





À PROPOS DE LA STATION

La Station est le lieu d'exploitation de l'association STARTER, créée en 1996 par Cédric Teisseire, Pascal Broccolichi et Florence Forterre. A l'origine installée dans les murs d'une ancienne station-service située au 26 boulevard Gambetta à Nice, dont elle tire son nom, La Station s'est déplacée selon les réalités des lieux qui l'ont hébergée.

La Station a pour principal objectif de soutenir et de diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice par tous les moyens et dans toutes les formes que celle-ci revêt. De montrer ce qui se fait dans cette ville, et attirer d'ailleurs, de France et d'Europe, des pratiques très contemporaines de l'art. Elle a pour but notamment d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités.

En octobre 2009, La Station s'est installée dans la halle sud des anciens entrepôts frigorifiques de la ville de Nice. Ces locaux rénovés ont une superficie de 1 000 m² et sont partagés en espaces d'exposition ouverts gratuitement au public et en ateliers. Fonctionnant sur le principe de la «solidarité opérative», La Station accueille une douzaine d'artistes qui participent à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise.

Des expositions sont proposées au public toute l'année, ainsi que certains événements plus particuliers : performances, lectures, concerts, projections vidéos, conférences... Les plus jeunes artistes y trouvent l'opportunité de diffuser leurs activités dans des conditions réelles et professionnelles d'exposition, les plus confirmés y poussent leurs recherches les plus expérimentales. Par le biais de cette programmation transgénérationnelle, La Station se positionne comme une plateforme professionnelle ; le pari étant d'apporter un outil de travail reliant les artistes aux principes de réalité de l'activité artistique et de leur offrir une visibilité auprès des amateurs et des professionnels de l'art.

Outre sa programmation intra-muros, présentée dans ses locaux situés au 89 route de Turin (anciens abattoirs de la ville de Nice), La Station est régulièrement invitée à concevoir des expositions en France ou à l'étranger par des centres d'art, galeries privées et autres structures autogérées. Dans ces situations précises, La Station s'autorise à concevoir des projets dans lesquels les membres résidents de l'association participent aux côtés d'artistes de Nice ou d'ailleurs. Ces projets n'ont pas d'agenda régulier, mais donnent souvent lieu à des échanges croisés : par la mise en commun des réseaux personnels, ces projets fonctionnent de façon rhizomique et créent un maillage entre les artistes et les structures.

C'est également le moyen de faire rayonner l'excellence et le dynamisme de la scène niçoise dans l'Europe toute entière : en effet, depuis 1996, La Station a réussi à acquérir une audience nationale et européenne importante grâce à son programme hors-les-murs, notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Croatie, en Italie, en Suisse ... et a même franchi les frontières européennes en s'exposant au Canada (La Chambre Blanche, Québec, QC) et bientôt en Australie (Sydney).

La Station est membre fondateur de
et reçoit le soutien de



PROGRAMMATION ARTISTIQUE DE LA STATION SAISON 2015 / 2016

- **du 14 septembre au 2 octobre 2015 :**

résidence pour des artistes invités par le collectif Culbuto

- **2 octobre 2015 :**

vernissage de l'exposition *AD HOC* (carte blanche au collectif Culbuto) de 18:00 à 22:00
concert de Pethrol (Lyon), Monolithe Noir (Bruxelles), Matthys et SanPanTzar du collectif Moïmoï.

- **du 3 octobre 2015 au 2 janvier 2016 :**

exposition *AD HOC* avec le collectif Culbuto (Aurélien Cornut-Gentille / Paul Le Bras / Vivien Roubaud (résidents de la Station) / Mathilde Fages / Guillaume Gouverou / Ugo Schiavi)

artistes invités : Diane Audema, Jeanne Berbinau Aubry, Diane Blondeau, Antoine Carbonne, Juliette Dumas, Lia Giraud, Anaïs Goupy, Vincent Guillermin, Lyes Hammadouche, Donovan Le Coadou, Armand Lecouturier, Julian Lemousy, Léo Lescop, David Perreard, Nika Qutateladze, Benjamin Saint Maxent, avec le soutien de la région PACA et de la Villa Arson (Beaux-Arts de Nice)

- **du 16 au 26 novembre 2015 :**

accueil de *Beuys' acorn : trees on tour* des artistes Ackroyd et Harvey, dans le cadre de la COP21, avec la Na!Fund

- Présentation le vendredi 20 novembre à 18:00 à La Station, en présence des artistes
- Table ronde le samedi 21 novembre à 15:00 à la Villa Arson autour du thème «Les écosystèmes - l'artiste et la nature»

- **du 4 au 6 décembre 2015 :**

participation à *OVNi*, festival d'art vidéo, Hôtel Winsor (Nice) avec Laurent Faulon et Delphine Reist

- **du 18 au 20 décembre 2015 :**

participation à *Supervues*, Hôtel Burrhus (Vaison-La-Romaine) avec Rémi Voche

- **du 6 février au 2 avril 2016 :**

exposition de Laurent Faulon et Delphine Reist (vernissage le 5 février)

- **du 16 avril au 11 juin 2016 :** *programme Suite*, exposition de bénéficiaires du soutien à la recherche du C.N.A.P (Paris)

- **24 juin 2016 :**

projection en avant-première du film *Agôn*, réalisé par Florian Pugnaire dans les anciens abattoirs de la ville de Nice

- **L'été et l'automne 2016** seront consacrés aux 20 ans de La Station, avec notamment une exposition à la Villa Arson.

Association Starter
association d'intérêt général loi 1901

Président : Patrick Michaud
Responsable : Cédric Teisseire
Administration / Chargée du suivi des projets : Pauline Thyss
Comptabilité / Chargée des actions pédagogiques : Françoise Debos

+33(0)4 93 56 99 57
starter@lastation.org
www.lastation.org

La Station
Halle Sud du Chantier Sang Neuf
89 route de Turin, 06300 Nice